

Réception de M. Vincent Bourne

- Discours de M. Alexandre Guinard

M. le Président,

Mes chers confrères,

Messieurs -

La qualité de cuisinier qui se double pour moi de celle d'académicien ~~de~~ ^{du} Vin~~s~~ de France, me vaut aujourd'hui, le grand honneur de prononcer devant vous l'éloge du gastronome averti que vous avez appelé à siéger dans notre Compagnie : M. Vincent Bourne Procureur Général près la Cour des Comptes.

Je vous dirai, en guise de préface, la satisfaction que j'éprouve à voir associer ainsi le cuisinier et le gourmet. Les liens qui les unissent dans la vie de chaque jour sont à la base de tous les ~~progrès en cuisine~~ ^{raffinements en cuisine} ; nécessaires l'un à l'autre, ils ne peuvent se concevoir l'un sans l'autre.

Heureux les chefs qui ont à satisfaire une clientèle de gourmets. ~~(Ces derniers connaissent ou devinent les difficultés à surmonter pour surmonter dans leurs assiettes des mets consciencieusement, amoureuxment préparés, ils savent apprécier les efforts d'une~~

Parce qu'ils sont leurs amis, .../...
ces derniers les encouragent, les guident
vers la recherche de la perfection

3 mars 1960

~~brigade, ils possèdent le secret des remarques qui suscitent la reflexion et permettent d'amener un plat à sa perfection gastronomique. En un mot, les gourmets sont pour les cuisiniers de vrais amis.~~

Vincent Bourrel s'énorgueillit, je le sais, d'être l'ami des artisans de la bonne chère et tous apprécient cette amitié. Je n'énumérerai pas devant Vous, de peur d'être incomplet, ses titres gastronomiques. Je me bornerai seulement à mentionner son appartenance au Comité de direction du Club des Cent, sa présidence depuis de nombreuses années déjà, de l'Académie des Gastronomes, son élection répétée à la tête de l'Association des Amis de Maurice SAILLANT CURNONSKY.

de France - ~~Il appartient d'autre part à toutes les grands associations de vignerons~~
~~Chevalier du Tastevin, il appartient également à la Jurade de St Emilion, au ^{Comité} Duntemps du Medoc, et à l'ordre des Chevaliers du Cep.~~

Les fonctions de Secrétaire Général de la S.N.C.F qu'il a exercées pendant plus de dix ans

.../...

l'ont fait connaître du grand public pour son action en faveur du tourisme et ~~de~~ ^{de} la rénovation des buffets de gare. Mais cette activité n'était guère pour lui qu'une récréation, ~~la~~ récompense ~~en~~, en quelque sorte, de la tâche austère et silencieuse qu'il accomplissait pour ménager les finances de l'Etat en constituant néanmoins à doter le Pays d'un chemin de fer dont tout citoyen peut légitimement être fier.

Vous savez, mes chers ~~Confrères~~, que c'est à l'initiative de Vincent Bourrel qu'ont été créées les visites accompagnées des buffetiers dans le vignoble français. Il a su faire des buffets de gare, si décriés au lendemain de la guerre, et avec le concours enthousiaste de leurs concessionnaires, des restaurants de qualité. Il a ainsi puissamment ^{travaillé} ~~contribué~~ au maintien de l'excellente réputation de la cuisine et des vins de France.

Mais à ce point de mon allocution, je dois, sans doute, vous fournir quelques précisions sur la vie de notre nouveau ~~collègue~~ ^{Confrère}.

Je vous dirai qu'il est né sur les hauts plateaux de la Margeride, à mille mètres d'altitude, un 13 et un vendredi du mois de juillet de l'année du siècle finissant, en un petit village proche de l'entaille de la Truyère en pleine Auvergne.

Ses études, commencées à Millau, aimable ville située à la sortie des Gorges du Tarn aux portes du Midi, il les a poursuivies à Toulouse, en classe de Mathématiques supérieures, et cette année d'internat entre les murs de l'ancien couvent des Jacobins a dévoilé un caractère s'accommodant mal de règles trop strictes, ce qui eut pour conséquence de contrarier l'évolution d'une carrière vouée semblait-il, aux mathématiques et à la technique.

Ainsi le destin dirigea Vincent Bourrel vers une administration financière et c'est un surnuméraire des Contributions directes qui, par un matin brumeux du début de mars 1920, franchissait les grilles du 115^e régiment d'artillerie lourde à Nîmes. L'évasion se fit par l'Ecole militaire de Fontainebleau. Sous Lieutenant en .../...

septembre 1921, il revenait à Toulouse, mais cette fois au quartier d'artillerie, pour y terminer son service militaire.

Rendu à la vie civile, Vincent Bourrel fit ses premières armes de fonctionnaire dans le département de l'Aveyron et y trouva fort heureusement le temps de se marier. Je dis, heureusement, car plus tard, les absorbantes fonctions qui furent les siennes et la manière dont il s'y consacra, ^{l'aurait-} ~~l'aurait-~~ elles permis? Il n'a, en effet, jamais cessé de mener cette vie de bénédictin laïque qui seule permet l'accession aux hautes fonctions de l'administration, existence qui exige de l'épouse ~~beaucoup~~ d'indulgente compréhension et lui mérite sinon la palme du martyr, du moins celle de l'amour conjugal.

La réussite de Vincent Bourrel a été complète. Sa carrière poursuivie au Ministère des Finances où il avait été appelé en 1924, l'a amené en moins de 20 ans au sommet de la hiérarchie.

.../...

Il a en outre, depuis 1938, apporté son concours à plusieurs ministres. Collaborateur, en qualité de chargé d'études d'abord, puis de chef adjoint, enfin de directeur du Cabinet de M. le Président Paul Raynaud, ⁶ c'est notamment à ses côtés qu'il a vécu les heures angoissantes de la bataille de France et son expérience des hommes s'en est beaucoup enrichie. Le Gouvernement de Vichy devait involontairement parfaire cette expérience en l'éloignant de l'administration centrale pour lui confier la direction ~~des Contributions directes~~ des Contributions directes du département de l'Oise qu'il garda jusqu'à son ^{retour} ~~rap-~~ ~~port~~ au Ministère en février 1944 pour y diriger les services du contentieux ^{en} des impôts directs. Mais, le Général de Gaulle qui l'avait désigné pour remplir à la ^Llibération les fonctions de préfet de l'Oise, l'appela dès le 20 août 1944 à la direction des affaires départementales et communales au ministère de l'Intérieur. Auprès d'un ministre énergique Adrien Tixier, mort à la tâche, il contribua au rétablissement de la légalité républicaine et travailla

efficacement à la préparation de la Constitution nouvelle ainsi qu'à, l'adaptation et à l'équipement des collectivités locales.

Puis ce fut la carrière à la Cour des Comptes. Conseiller Maître en 1947, Président de Chambre en 1955, Vincent Bourrel quittait la S.N.C.F en 1958 pour exercer, rue Cambon, les éminentes fonctions qui sont les siennes aujourd'hui.

De 1939 à 1950-toujours pour mérites exceptionnels-et au titre de trois ministères successivement: les Finances, l'Intérieur et les Travaux Publics, il a été fait chevalier, puis officier, enfin commandeur de la Légion d'Honneur.

A ceux qui pourraient s'étonner de voir un haut magistrat de l'ordre financier s'intéresser à la cuisine, aux vins, et à la gastronomie, je rappellerai qu'à la Cour de nos anciens rois, du temps où les fonctionnaires appartenaient à la Maison du monarque, le bouteiller qui commandait aux échançons et prenait soin des vignobles de la Couronne

.../...

exerçait de surcroît la charge de Président de la Chambre des Comptes.

Comment Messieurs, avec de telles références et un tel précédent, ne nous réjouissons nous pas d'accueillir Vincent Bourrel au sein de notre Compagnie ?

En votre nom et au mien, c'est de tout coeur que je lui souhaite la plus cordiale bienvenue.